

Boubakeur-Valls imposent l'islam de force aux Français



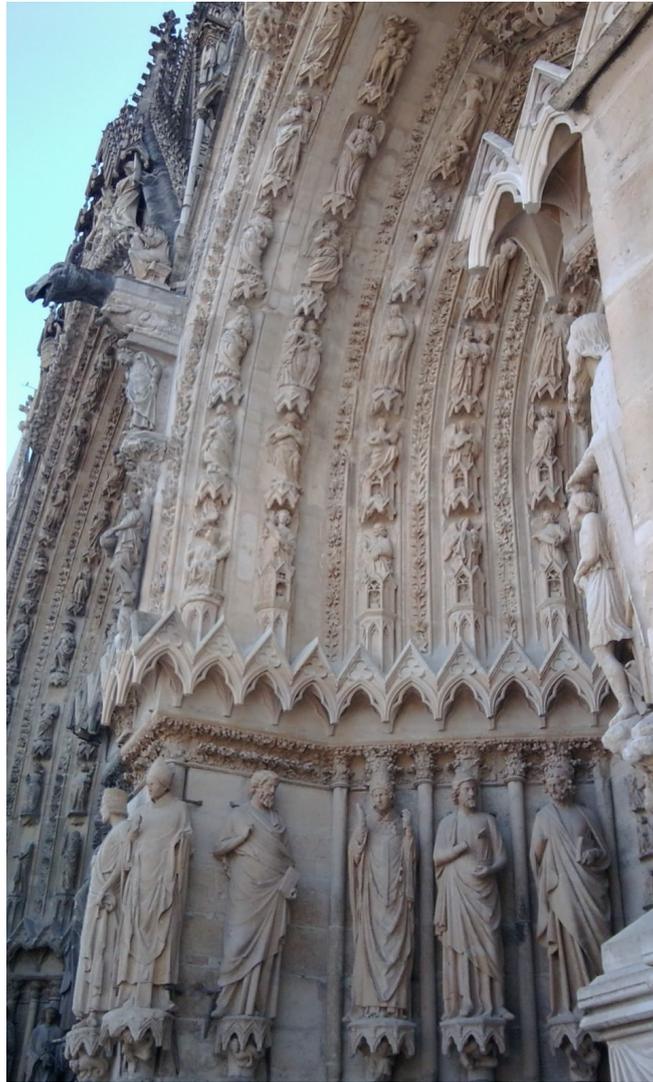
Une nouvelle mosquée tous les cinq jours et demi étant une moyenne encore insuffisante, Dalil Boubakeur a appelé à faire généreusement don de nos églises aux islamistes pour que ces derniers puissent y pratiquer leur culte et éventuellement y stocker leurs armes puisque « *les mosquées sont nos casernes* », disait Erdogan et que Boubakeur lui-même a admis que l'islam était « *une idéologie d'agression* ».

De nombreux corps de métiers ont travaillé jadis main dans la main à la construction des églises, par amour du prochain, par amour du Christ, par désir de communier et de perpétuer une culture chrétienne qu'ils imaginaient immuables et qui l'était alors. Tailleurs de pierre, charpentiers, maçons, ébénistes, sculpteurs, verriers, tous s'engageaient avec abnégation et humilité dans un chantier se perpétuant sur plusieurs générations, parfois sur plusieurs siècles. Ces bâtisseurs

avaient à cœur de ne pas dénaturer le travail des générations précédentes et de tracer la voie de leurs successeurs. Chacun savait qu'il ne verrait jamais le résultat final mais oeuvrait par charité et par foi. Aujourd'hui, nous avons une chance inestimable de pouvoir admirer ces œuvres, de la petite chapelle de village à l'immense cathédrale gothique, tous ces lieux apaisants devenus désuets et désertés, quand ils ne sont pas purement et simplement profanés aux cris de « *Allah Akhbar !* » ou par des inscriptions explicites : « *Mort à la France, Vive l'Islam et Ben Laden, GIA* ». Les églises sont notre bien commun, notre patrimoine confié à notre bon soin par ceux qui leur ont donné vie et que nous avons le devoir, croyants ou non, de léguer en bon état à nos descendants.



Cathédrale de Reims



Cathédrale de Reims

Comme si ces lieux où ont été baptisés puis inhumés chacun de nos aïeux n'étaient que de vulgaires salles impersonnelles que tout un chacun pourrait investir à sa convenance, Dalil Boubakeur d'un haussement d'épaules entend que nous les céditions aux Mahométans afin qu'ils puissent venir y déverser sans vergogne leur haine des chrétiens comme leur commande leur bouquin, prétextant hypocritement que « *c'est le même dieu, ce sont des rites qui sont voisins, qui sont fraternels. Musulmans et chrétiens peuvent co-exister* ». C'est cela oui... Et comme si cela ne suffisait pas, l'empaffé Valls a surenchéri par ses mots : « *l'islam suscite encore des incompréhensions, des a priori, du rejet chez une partie de nos concitoyens, des amalgames dont vous êtes victimes* ». Parlant d'une même voix que son ami le recteur, Manu-le-

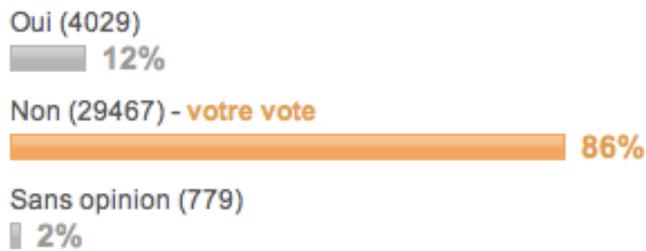
Chimique a appelé à « *faire la démonstration pour le monde entier que la France et l'islam sont pleinement compatibles* ». Or, si l'on prend l'exemple des bouddhistes, ils n'ont jamais été appelés à faire une démonstration de ce genre, et pour cause, personne n'a jamais douté de leur inclination naturelle à l'empathie, contrairement au dogme dont Dalil Boubakeur lui-même avait avoué qu'il était une idéologie d'agression.

D'ailleurs, un certain Idriss sur Le Monde déclare condamner les attentats du 7 janvier mais se satisfait de ce qu'ils ont permis une prise de conscience de la condition terrible des malheureux musulmans. Idriss se lamente qu'on ne demande pas aux autres religions de faire leurs preuves de compatibilité, sans un instant entrevoir que l'absence même de problèmes et de conflits attachés à leurs basques suffisent à le prouver, sans reconnaître qu'il en a coûté aux catholiques il y a plus d'un siècle de cesser d'empiéter sur le territoire public pour pratiquer en privé. Pourquoi diable l'islam devrait-il être traité avec davantage d'égards et de condescendance ?

Et n'étaient-ce pas des adeptes de l'islam qui ont occis douze personnes il y a cinq mois ? Ne sont-ce pas des adeptes de l'islam qui égorgent régulièrement, qui ont lapidé Ghofrane et brûlé Sohane, qui ont tué Antoine un soir de réveillon, Aurélie Châtelain, le jeune Kilian, et tant d'autres encore dont la liste serait interminable ?

« *L'islam est une idéologie d'agression* »...

Valls, au mépris de la démocratie, au mépris ostensible du désir du peuple qui dans sa grande majorité n'en veut pas, au mépris de l'incompatibilité évidente de cet épouvantable machin régi par la charia avec notre culture et avec nos lois, nous enjoint de force à accepter l'inacceptable : la soumission. Car selon lui, l'islam aurait vocation à « *rester* » et à « *s'épanouir* » dans notre pays, défigurant à jamais notre belle terre de France, autrefois fille aînée de l'Eglise.



Sondage M6 : "les églises vides doivent-elles accueillir des salles de prières musulmanes ?"

Hypocritement, le vendu de la place Beauvau a tenté de faire croire à une « curiosité » et à un « intérêt » générés par ce dogme, alors que 74 % des Français interrogés en janvier 2013 estimaient l'islam « intolérant » et « incompatible » avec nos valeurs. De qui se moque-t-il, lui qui avait été menacé par des musulmans en mai 2010, de même que le public présent, dans une école de Montreuil ?

Il a enjoint à bien distinguer l'islam de l'extrémisme, comme les Inconnus nous apprenaient à distinguer le mauvais chasseur, celui qui tuait la galinette, du bon chasseur, celui qui tuait aussi la galinette.

Selon lui, il s'agirait de « mener le combat des consciences, et faire jaillir au grand jour ce qu'est la réalité de l'islam de France. Et pour gagner ce combat, c'est à chacun de prendre ses responsabilités ».

Un « combat »...

Si l'islam était réellement une religion de paix, d'amour et de tolérance, comme on nous le martèle à longueur de temps pour que ça rentre bien, il n'y aurait nul besoin de combat, l'islam serait accepté avec bienveillance comme on accepte très volontiers le bouddhisme.

Insistant, ce vendu aux communautarismes a réclamé une « démonstration pour le monde entier que la France et l'islam sont pleinement compatibles ». Mais comment ces deux choses aussi antinomiques pourraient-elles être compatibles ? La France a pour valeurs l'amour du prochain et du cochon, la

gauloiserie, la liberté d'expression, l'amour de la vie, l'humour et la légèreté, l'égalité des sexes, alors que l'islam a pour objectif le prosélytisme jusqu'à la conversion du dernier humain ou la mort, l'irresponsabilité totale de ses actes, l'interdiction de tout ce qui n'a pas été agréé par Allah ou par des « savants » autoproclamés qui en sont encore à croire que dévorer des kilos de boustifaille la nuit au lieu du jour constituerait un jeûne quand il s'agit seulement d'intervertir le moment des repas en mangeant encore plus que de coutume.

Ce traître à notre pays a tenu à prendre la défense des musulmans suite aux attentats dont il tente scandaleusement de nous faire croire qu'ils seraient les premières victimes, eux qui ne se sont jamais désolidarisés de leurs coreligionnaires en manifestant dans les rues pour affirmer leur dégoût de ces actes criminels. Qui ne dit mot consent, dit-on...

Poursuivant son petit boulot de kapo, l'ignoble Valls a carrément parlé à la première personne du pluriel, s'incluant du coup dans la communauté musulmane et se plaçant donc en totale opposition avec les 74% de Français islamo-réfractaires : *« Je ne veux plus qu'on se sente accusé d'être complice d'actes, qu'on n'a jamais voulus, ni soutenus bien sûr ! »*.

Sans doute émoustillé par le sourire de la jolie Najat, cette franco-marocaine qu'il ne quitte décidément plus d'une semelle et qu'il regarde avec un regard à la tendresse très appuyée, cet individu se montre donc clairement hostile au peuple français, son ennemi déclaré.



« *L'islam est une idéologie d'agression* » et Valls est son ambassadeur.

A qui va profiter le crime ?

Caroline Alamachère